



LES ROMANS DE LA MÉMOIRE

Fiche pédagogique Français

Verdun 1916 – Un tirailleur en enfer d'Yves Pinguilly

Première séance : découverte de l'objet-livre (avant la lecture)

1) Inviter les élèves à identifier les éléments constitutifs de la **couverture** et de la **quatrième de couverture**, afin de créer un horizon d'attente propice à la lecture.

a) la couverture



- le titre : de quels mots est-il constitué ? (le nom “ tirailleur ”, le plus souvent associé à l'adjectif “ sénégalais ” [volontairement exclu ici, parce qu'il ne correspond pas à la diversité ethnique, comme on l'apprendra dans le livre p.38] et qui a une connotation péjorative par sa suffixation ; le nom “ enfer ”, employé dans un sens métaphorique que l'on retrouvera tout au long du livre [p.56, p.98...]) ;

• le surtitre : que précise-t-il ? (le cadre spatio-temporel : “ Verdun 1916 ” [la Première Guerre mondiale, la bataille la plus dévastatrice] associé dès la couverture à l’“ enfer ”) ;

• l'illustration : que voit-on au premier plan ? (un soldat jeune, noir, revêtu de l'uniforme du poilu, une machette à la main [Est-ce une arme attendue ? Pourquoi ?], qui a une expression de rage, une détermination proche de la folie) Que devine-t-on au second plan ? (des cadavres, des barbelés, sur fond marron [la boue ?]) ;

• la collection “ Les Romans de la Mémoire ” : quelles sont les intentions de l'auteur ? (lire pour se souvenir, pour faire prendre conscience aux jeunes générations de certains épisodes “ oubliés ” de l'Histoire du XX^e siècle, pour émouvoir...).

b) la quatrième de couverture

• l'accroche : raccourci saisissant entre deux univers qu'on aura déjà rapprochés à l'aide du titre et de l'illustration : “ De l'Afrique aux tranchées ! ” Un roman initiatique.

• l'extrait du roman : à quoi renvoient les noms propres ? (des personnages [les héros ?] et une ville [quel pays ?]). Quel thème important est introduit ici ? (le départ, le déracinement).

Souligner l'utilisation du proverbe, à expliquer oralement. Les proverbes, qui parcourent tout le roman, pourront faire l'objet d'un travail d'expression écrite ou orale (pp.17, 26, 49, 65, 111, 118).

2) Inviter les élèves à relever les **titres de chapitres** et à repérer la **structure** du roman, qui orientera l'étude :

- Avant la guerre (chapitres 1 à 3) ;
- L'enfer de la guerre (chapitres 4 à 9) ;
- Après la guerre, les leçons du roman et de l'Histoire (chapitre 10 et épilogue).

Deuxième séance : avant la guerre

Les élèves ont lu les chapitres 1 à 3.

Laisser un temps d'expression libre pour qu'ils partagent leurs premières réactions, puis noter au tableau les thèmes importants soulevés par ces chapitres :

1) L'univers de l'Afrique présenté par petites touches pittoresques

- le cadre (le village, la famille, les végétaux, les animaux, la nourriture...);
- les coutumes liées à la religion musulmane et aux croyances (les gris-gris);
- les noms propres et les expressions (insister sur l'emploi du lexique à la fin du roman);
- la symbolique du don, de l'offrande (chaque personnage offre un objet typique à Tierno, comme lui offrira son corps à la France), thème à lier au proverbe " Ne soyons pas trop tristes, la tristesse du bouc n'empêche pas les sacrifices " (p.26).

2) La fraternité

- deux adolescents, de deux milieux et de deux peuples différents (l'un est Peulh, l'autre Soussou);
- un même sort va les unir à jamais (l'instruction : " ils parlent la langue des Blancs ", puis la guerre).

3) Le départ, le déracinement

- pour la grande ville (Dakar), pour y faire des études (" les longs c'ayons ");
- pour la France, pour faire la guerre (contact avec les soldats).

Deux destinations qui vont se rejoindre sur un bateau au nom prémonitoire : *La Ville du Havre*.

4) L'image du Blanc (" Toubab ")

- le casque colonial, avant le casque militaire (p.12); l'uniforme, opposé aux haillons (p.14);
- l'embarquement forcé à Conakry et l'adjudant arrogant;
- le traitement inhumain sur le bateau et les insultes raciales (" la négaille ", p. 29);
- les paroles du fonctionnaire paternaliste (" te blanchir à Dakar ") et celles de l'oncle (" ce sont nos maîtres ", p.14);
- le drapeau (" le dieu, le gri-gri des Français "), première cause de leurs soucis.

Quel climat est ainsi créé ? (*un climat racial et raciste*) Le retrouvera-t-on par la suite ?

5) L'arrivée en France : Saint-Raphaël (le camp d'entraînement Galliéni)

- préparation physique avec le barda;
- préparation psychologique : la guerre des Blancs devient la leur, les " Boches " deviennent leurs ennemis.

Troisième et quatrième séances : l'enfer de la guerre

Les élèves ont lu la partie centrale du roman (chapitres 4 à 10) en prenant des notes.

On peut leur demander à l'oral (de façon collective) ou par écrit (travail individuel) de présenter le passage qui les a le plus marqués, en justifiant ce choix.

On notera au tableau les thèmes importants, qui pourront faire l'objet d'**exposés par groupes** :

1) L'univers de la guerre

- les lieux, les dates et les batailles (*Verdun, la Voie sacrée, le bois de l'Argonne, Douaumont, le fort de Vaux...*), qui peuvent faire l'objet d'une recherche documentaire ;
- les conditions de "vie" : la boue, les tranchées, les bruits (l'artillerie lourde, les balles, les plaintes, p. 82) ;
- la hiérarchie militaire (le caporal, Tierno ou Aboubacar, proche des soldats ; l'adjudant-chef Sauffroy, féroce ; le capitaine Legall, humain ; le colonel Turpin, aux discours pompeux) ;
- la distinction Blancs/Noirs : y a-t-il du racisme ? Tous sont des poilus, la guerre les rapproche, les humanise (plus de différence, solidarité) et les déshumanise en même temps (p. 56).

2) Tierno dans la guerre

- son grade et ses rapports avec les autres (soldats et supérieurs) ;
- ses exploits et médailles ;
- son gri-gri et ses blessures ("un combat pour la vie", chapitre 6) ;
- son expérience de l'arrière (chapitre 8).

3) Tierno et la mort

- les morts anonymes qui tombent sur le champ de bataille ;
- la mort domestiquée : ses hommes qu'il accompagne dans la mort par des paroles réconfortantes ou des prières ;
- une communion avec un mort, Cahuzac, à qui il fait une sépulture (chapitre 7) ;
- la mort de son frère, Aboubacar, préparée par une première blessure à la tête (chapitres 8 et 9) ;
- la mort comme ennemie intime : il veut "tuer la mort" (chapitre 9, p.115).

4) Tierno et les lettres (à la fois témoin de la guerre et messenger)

- la lettre à son père : sa vision, son témoignage de "l'enfer de la guerre" (chapitre 5, p. 68). Cette lettre peut être étudiée et commentée en classe.
- pourquoi Tierno n'écrit-il pas à sa fiancée ? Rédigez la lettre qu'il aurait pu lui envoyer.
- les lettres trouvées sur Cahuzac : quels sentiments révèlent-elles ? (*celle de son père : le patriotisme ; celle de Pauline et celle qu'il lui adresse, restée inachevée : la passion [chapitre 7, pp. 94-98]*) ;
- les lettres des soldats tués, disséminées au vent.

On rapprochera ces lettres d'une lettre-témoignage tirée de *Paroles de poilus*, éd. Libro, 1999.

Cinquième séance : après la guerre

Les élèves ont lu la fin du roman (chapitre 10 et épilogue).

On répondra oralement aux questions soulevées par cette fin (vérification de lecture, leçons à tirer) :

1) Tierno et la France

- quels sont les autres contacts de Tierno avec la France (Paris en particulier) et les Français (Legall, les parents Cahuzac, Pauline, le chanteur) ?
- y retournera-t-il ?

2) Le retour au pays et sa vie là-bas

- l'accueil triomphal ;
- le mariage avec Néné Gallé ; ses nouvelles fonctions ;
- sa descendance et son implication dans l'Histoire.

3) Les leçons de l'Histoire : “ l'école de la guerre ” (p.129)

- un roman initiatique pour Tierno ;
- la France et le colonialisme (les colonies comme réservoirs de troupes) ;
- les horreurs de la guerre, et le pacifisme qui encadre le texte (la citation de Joseph Delteil en exergue p. 6 et la chanson finale, p.128).

Sixième séance : conclusion

Cette dernière séance sera occupée par des activités à l'oral (exposés préparés par groupes lors des séances précédentes pouvant être suivis de **débats**) et des exercices d'expression écrite qui tiendront lieu de bilan et d'évaluation.

Propositions :

- 1)** Dans quelle mesure les objectifs de l'auteur, soulevés lors de la première séance, ont-ils été atteints ? Justifiez votre point de vue.
- 2)** Choisissez un des proverbes relevés lors de la lecture, et illustrez-le à l'aide d'une anecdote (sujet d'invention) ou montrez sa validité et sa portée (sujet d'argumentation).
- 3)** Élaborez un questionnaire suivant l'ordre chronologique du roman pour mettre en place un défi-lecture avec une autre classe.
- 4)** Rédigez une fiche de lecture composée d'un paragraphe de présentation, d'un paragraphe incitatif et d'un extrait choisi, qui pourra être exposée au CDI pour faire connaître ce roman.

- Pour étudier avec les élèves, en **parallèle** ou en **prolongements**, intégralement ou par extraits (en plus des sources données à la page 135 de l'ouvrage) :

Filmographie :

La Vie et rien d'autre, Bertrand Tavernier, 1988.

Capitaine Conan, Bertrand Tavernier, 1996.

Le Pantalon, téléfilm d'Yves Boisset, 1996.

La Chambre des officiers, François Dupeyron, 2001, d'après le roman de Marc Dugain, sur les " gueules cassées ".

Bibliographie :

Documents

Paroles de poilus, Librio, 1999.

Romans

La Main coupée, Blaise Cendrars, 1946.

Voyage au bout de la nuit, Louis-Ferdinand Céline, Gallimard, 1932.

À l'ouest, rien de nouveau, Erich-Maria Remarque, 1928.

Journal d'un poilu, Henri Laporte.

Haumont 14-16, L'Or et la Boue, Christophe Lambert, Nathan, 2003.

Poésies

Calligrammes, poèmes de paix et de guerre, Apollinaire, Gallimard.

Poèmes à Lou, Apollinaire, Gallimard.

Albums

Flambeau, chien de guerre, Benjamin Rabier, rééd. Tallandier, 2003.

C'était la guerre des tranchées, Tardi, Casterman, 1993.

- Pour nourrir notre réflexion sur la question et apporter aux élèves un autre éclairage :

Combattre à Verdun, Vie et souffrances quotidiennes du soldat, 1916-17, Gérard Canini, Presses Universitaires de Nancy, 1988.

"Verdun", Antoine Prost, in *Les Lieux de mémoire*, sous la direction de Pierre Nora, Gallimard, rééd. Quarto, 1997, tome II.

"Tirailleurs en images", Sylvie Chalaye, in *Africulture*, n°25, février 2000, L'Harmattan.

"Mythes et réalités du concours colonial : soldats et travailleurs d'outre-mer dans la guerre française", Marc Michel, in *Les sociétés européennes et la guerre de 1914-1918*, Paris, Université Paris X Nanterre, 1990.

L'Appel à l'Afrique. Contributions et réactions à l'effort de guerre en A.-O.F. (1914-1919), Paris, publication de la Sorbonne, 1982.

Histoire de la colonisation française, D. Bouche, éd. Fayard, 1998.

Histoire de l'armée française en Afrique, 1830-1962, A. Clayton, éd. Albin Michel, 1994.



Fiche pédagogique Histoire

Verdun 1916 – Un tirailleur en enfer d'Yves Pinguilly

Le roman fait découvrir au lecteur certains aspects essentiels de l'Afrique coloniale au début du XX^e siècle, puis l'impact de la « guerre des Blancs » sur les Africains enrôlés par leur métropole.

**A - Le monde de l'Afrique coloniale en 1915**

1. Le milieu tropical est évoqué tantôt directement (chaleur du soleil, saison des pluies...), tantôt à travers des images liées à l'univers mental du héros (corps de Néné Gallé comparé à des fruits tropicaux...).

2. L'environnement humain immédiat du héros est chaleureux, reposant sur la famille élargie et les coutumes ; une hiérarchie du respect établit un ordre empruntant à la tradition africaine et à l'islam.

Tierno a été élevé par l'une des trois femmes de son père (polygamie). L'autorité et l'affection sont partagées entre le « Vieux » (patriarche de la concession), le frère aîné marabout (puissance bienveillante et mystérieuse d'un islam dans lequel survivent des pratiques animistes) et l'oncle maternel, autorité rationnelle dans une société matrilineaire.

3. À l'échelle du pays apparaît une **mosaïque ethnique**, difficilement **unifiée par la religion et la colonisation** : de nombreuses langues et cultures, parfois rivales au cours de l'Histoire (Peuls et Soussous...) sont réunies par l'islam (récurrence des paroles et gestes religieux) et par un pouvoir colonial pour lequel n'existent que des « indigènes ». Ainsi l'élite des différentes ethnies se retrouve-t-elle à « l'école des Blancs » après être passée par le « service des Affaires indigènes ». Les catégories créées par le pouvoir colonial permettent l'unification géographique et technique du territoire (A.-O.F., chemin de fer...), mais dans le but d'une exploitation économique (la C.F.A.O.), accompagnée d'une ségrégation de fait (« quartier indigène » à Conakry) et d'un racisme exprimé par le fonctionnaire des Affaires indigènes comme par l'adjudant « chicoteur » qui se moque des funérailles invoquées par une recrue. Ségrégation et discrimination, loin d'être illégales, étaient alors encouragées par un code de l'indigénat qui réduisait la grande majorité des autochtones à un statut de mineurs à vie. Notons la soumission de l'oncle maternel à l'ordre colonial, symbole d'acceptation de la supériorité supposée des Blancs.

4. La rupture avec l'Afrique et la transition douloureuse vers l'autre monde ont lieu sur le bateau, où l'on assiste au remplacement d'un système de valeurs par un autre : le respect dû à un roi est balayé par l'autorité hargneuse d'un sous-officier, et la prière quotidienne – l'un des cinq piliers de l'islam – est éclipsée par le salut au drapeau. Tierno et Aboubacar, enfermés dans la cale, font l'expérience de la rigueur militaire, et la perte de notion du temps, la soif, la crasse qui s'ensuivent préfigurent la vie des tranchées. Leur mésaventure individuelle (enrôlement par trahison) n'est en fait que la caricature d'un système dans lequel la métropole exige de ses colonies des quotas de soldats, brassés en un melting-pot autoritaire (les « indigènes » seront bientôt tous « sénégalais »).

B - L'autre monde et la « guerre des Blancs »

5. Tierno effectue sa **période d'instruction** fin 1915-début 1916, en Argonne. Il découvre donc simultanément la rudesse de l'hiver aux confins de la Champagne et de la Lorraine, la proximité d'un front majeur et la liaison que ce front entretient avec l'arrière (Voie sacrée). Il découvre aussi des Blancs au comportement différent (cadeaux de la population locale, chaleur du capitaine Legall...) qui rend possible une fraternité d'armes. La métamorphose en soldat en est facilitée; elle se traduit par l'adoption du jargon de poilu et par l'impatience à découvrir le « Feu ».

6. La **bataille de Verdun**, symbole de la Grande Guerre par sa démesure (500 000 morts) et par sa position centrale entre les offensives vaines de 1915 (en Artois et Champagne) et 1917 (l'année charnière durant laquelle le sort de la guerre se joue pour une part loin des fronts), est présentée dans le roman à deux échelles : pour la société dans son ensemble, on constate l'importance de l'arrière dans la « **guerre totale** » à travers les armes nouvelles livrées par l'industrie (« avions », mitrailleuses, gaz...) et la solidarité des civils (dévouement des infirmières...), mais aussi l'incompréhension liée au « bourrage de crâne » (père de Pierre-Louis Cahuzac qui espère encore une guerre courte). Pour l'individu, l'**horreur de la guerre de tranchées** est décrite à travers la perception des cinq sens, avec la mort comme dénominateur commun. L'ouïe (vacarme de l'artillerie et cris des blessés), l'odorat (souffre et mort réunis suggérant l'enfer), la vue (terre « désolée » et « cadavéreuse »), le toucher (dont la perte annonce le drame), le goût (obsession ou dégoût de la nourriture) participent d'un cauchemar global. Dans la subjectivité teintée d'animisme du héros, la situation est d'autant plus terrifiante que la mort ne semble pas frapper au hasard, mais selon la malignité des objets (balles qui choisissent leur victime). Parmi les maux qui accablent les poilus, on constate que la boue est très présente ; le roman insiste peu en revanche sur la vermine et la maladie.

7. La conscience de l'**absurdité de la guerre** se dégage peu à peu, à travers les commentaires des camarades de combat de Tierno (lettre de Pierre-Louis Cahuzac), et par le constat de l'inanité des massacres dans lesquels tombent indistinctement Noirs et Blancs, y compris les élites (un jeune roi africain et un « savant de vingt-six ans »...). De la situation naît cependant une **fraternité d'armes** qui transcende la couleur de la peau et permet de surmonter les préjugés : personnages de Legall, Yffic, et surtout Pierre-Louis Cahuzac, dont les lettres (comme auteur ou destinataire) rendent espoir à Tierno tout en renforçant sa conviction en l'unicité de l'humanité (confusion Pauline /Néné Gallé).

8. Cet **éveil de conscience universaliste** chez le héros reste pourtant **incomplet** : si Tierno parvient, la guerre finie, à parler aux Blancs en ami et en égal (les réactions de ses interlocuteurs étant d'ailleurs variables), il accepte malgré toutes ses médailles et son statut reconnu de héros une reconversion en simple chauffeur militaire. Ce n'est qu'à la génération de ses enfants que l'évolution des esprits pourra s'achever, avec l'indépendance.

Activités

1. Retrouvez dans le roman les indices montrant que le héros vient d'un pays tropical.

2. Établissez les liens familiaux qui unissent Tierno et les personnages auxquels il rend visite avant son départ d'Afrique. Relevez les marques de respect et d'amour qu'il leur manifeste.

– Quelle est la religion de Tierno et de la majorité des habitants de son pays ? Relevez des paroles et des gestes en rapport avec cette religion.

– Quelle est la fonction du frère de Tierno ? Quels sont ses pouvoirs supposés ?

3. Recherchez à quelles ethnies appartiennent Tierno et Aboubacar, ainsi que leurs régions d'origine. Relevez dans le roman le nom d'autres ethnies.

– Citez les villes nommées dans le premier chapitre. Comment s'appelait cette partie de l'Afrique en 1915 ? Quels pays l'ont remplacée aujourd'hui ?

– Quelles formes d'unification et de ségrégation le pouvoir colonial a-t-il imposées ?

– Comment peut-on qualifier l'attitude des Blancs envers les Noirs dans les deux premiers chapitres ? Relevez quelques exemples de cette attitude.

4. Sur le bateau, quelles sont les nouvelles règles imposées à Tierno et à ses compagnons de voyage ?

– Les compagnons de Tierno sont-ils là par choix ? Expliquez leur présence.

II. 5. Dans quelle région précisément se déroule la période d'instruction ? Pourquoi cette région a-t-elle été choisie pour la formation des soldats ?

– En quoi la période d'instruction prépare-t-elle Tierno et ses camarades au combat ?

6. Relevez les différents types d'armes utilisés à Verdun. Lesquelles paraissent impressionner particulièrement Tierno ? Pourquoi ?

– Comment l'auteur exprime-t-il l'horreur de la guerre de tranchées ?

– Que nous apprennent les lettres trouvées sur P.-L. Cahuzac concernant la vision de la guerre par les Français de l'arrière ? Par les combattants eux-mêmes ? Relevez des exemples de décalage entre ces deux visions.

7. Quels rapports nouveaux les souffrances de la guerre établissent-elles entre les soldats noirs et les soldats blancs ? Ces nouveaux sentiments sont-ils partagés par tous ?

8. À son retour de la guerre, comment Tierno est-il accueilli à Paris ? Et dans son pays ?

– Une fois la guerre finie, quel regard Tierno porte-t-il sur la France et sur le système colonial ?

Bibliographie :

• Ouvrages généraux

P. Renouvin, *La Crise européenne et la Première Guerre mondiale*, « Peuples et Civilisations », vol. XIX, PUF ; du même auteur : *La Première Guerre mondiale*, « Que sais-je ? », PUF, 1993.

G. Pedroncini, *Histoire militaire de la France*, t. III, PUF, 1993.

• Sur la vie dans les tranchées

A. Ducasse, J. Meyer, G. Perreux, *Vie et mort des Français 1914-1918*, Hachette, 1959.

S. Audouin-Rouzeau, *1914-1918, Les Combattants des tranchées*, Armand Colin, 1986.

• **Sur l'empire colonial et son armée**

G. Comte, *L'Empire triomphant « 1871-1938 »*, Denoël, 1988.

Tirailleurs en images, L'Harmattan, 2000, ouvrage coordonné par Sylvie Chalaye.

Filmographie

Fort Saganne, Alain Corneau, 1992.

La Victoire en chantant, J.-J. Annaud, 1976 (renommé *Noirs et Blancs en couleurs* en 1977), sur la Première Guerre mondiale parodiée en Afrique.